

Compte-rendu par les élèves de TES2 de la conférence de M. Balanche sur le Moyen-Orient contemporain

Voici les morceaux choisis des travaux des élèves de TES2 en histoire. Ils les ont concoctés à partir de prises de notes personnelles combinées à des recherches libres, en solo ou en petit groupe.

Le Moyen-Orient : épice de l'arc de crise. Acteurs et enjeux.

L'intervenant

Tout d'abord, qui est Fabrice Balanche? M. Balanche est maître de conférence à l'université Lyon II et est directeur du groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient. Il a, de plus, consacré quelques années de sa vie pour se rendre sur les lieux qui entourent ses recherches (Liban, Syrie), où il retourne régulièrement pour approfondir ses recherches et répondre à certaines interrogations sur les conflits qui demeurent sur ce territoire fragile. **Vincent Benkhala**

Le rôle d'un chercheur est d'alerter, d'aller sur le terrain et de faire des expertises qui ont une utilité sociale puisqu'elles renseignent le gouvernement sur la situation d'un pays. **Amélie Portier**

Les thèmes de la conférence

Les trois principaux sujets qui ont été appréhendés sont : la puissance des Etats-Unis et leur influence au Moyen-Orient, notamment en Arabie Saoudite, le conflit sunnites-chiites, ainsi que les réfugiés syriens et leurs conditions de vie difficiles. **Maxime Paris**

Le Proche-Orient, le Moyen-Orient

Qu'est-ce que le Proche-Orient? Le Proche-Orient nous évoque tout d'abord le conflit israélo-arabe. Il se fonde dans le Moyen-Orient qui correspond à la définition américaine de *Middle East*. Il est la principale zone de conflits du monde. **Julie Cacciatore**

Cette région est une zone-tampon dominée par les puissances extérieures [ou périphériques] : les Etats-Unis, l'Arabie Saoudite, l'Iran et la Turquie. L'ingérence étrangère est facilitée par le faible poids des Etats arabes du Proche-Orient, qui est divisé par des clivages communautaires et territoriaux. **Morgiane Laïeb**

L'arc de crise est une zone de conflits qui courait entre les deux blocs lors de la guerre froide, de 45 à 90. (Lucas Lensi)

La guerre froide a joué un rôle majeur dans les conflictualités qui ont agité l'arc moyen-oriental. Les Etats-Unis cherchent donc à s'allier à des pays comme la Turquie, l'Egypte, la Jordanie, Oman, le Yémen, Koweït, Bahreïn, le Qatar et les Emirats Arabes Unis. Mais, surtout, leurs piliers sont Israël et l'Arabie Saoudite, qualifiée comme futur problème au Moyen-Orient par sa fragilité.

Priscilla Sertorio

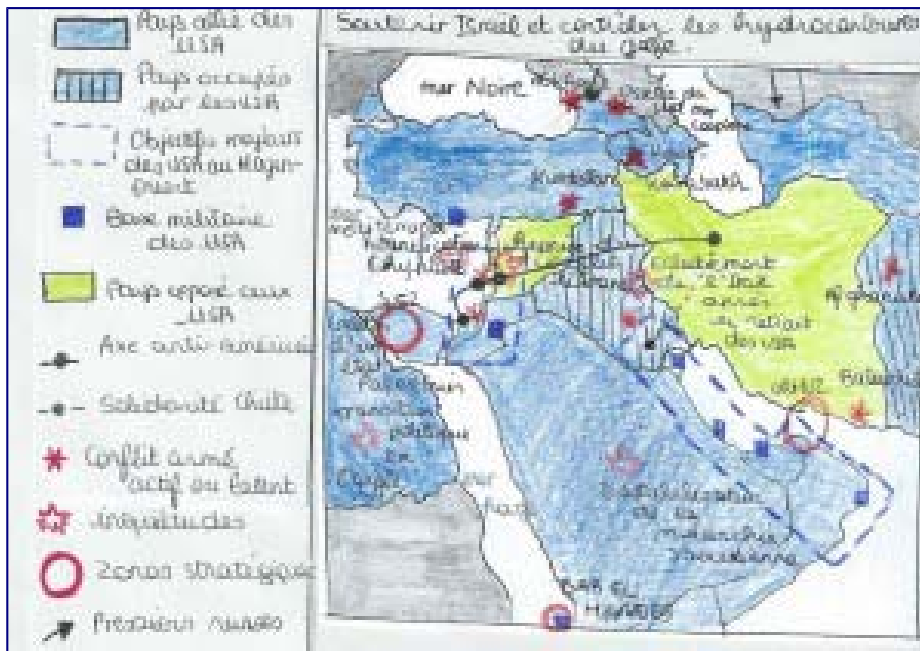
Les Etats-Unis dans la région : alliance avec l'Arabie, interventions militaires, anti-américanisme, guerre froide avec Téhéran

De plus, les EU ont un pacte avec les Saoudiens pour le pétrole. Ils ont renouvelé le contrat en 2005, jusqu'en 2065. **Alexia Seetsen**

Les Saoudiens en contrepartie achètent [aux Américains] de nombreuses armes, si bien qu'en 2013 ils leur achètent pour 60 milliards d'euros de matériel militaire, environ un tiers de leur PIB. La Chine convoitant cet endroit pour ses ressources en énergie et le contrôle des hydrocarbures, les Etats-Unis se doivent d'intervenir. **Arthur Ficard**

Leur plus grand coup [aux terroristes d'al-Qaeda] a été la série d'attentats du 11 septembre 2001 où leur objectif était de montrer aux Etats-Unis à quel point ils étaient vulnérables. **Guilhem Chalupka**

Le projet du « Grand Moyen-Orient » de George Bush correspond aux principes de la politique extérieure israélienne, qu'elle a tenté de mettre en place, notamment au Liban, en favorisant la naissance d'Etats communautaires. Les Etats-Unis veulent imposer une nouvelle gouvernance reposant sur l'autonomie des communautés et le respect de la démocratie. Certaines communautés (Kurdes syriens et Chrétiens libanais) sont en accord avec ce principe. **Julie Cacciatore**



En 2003, les Américains interviennent en Irak ayant pour objectif d'apporter leur modèle de société, la démocratie. Mais ce sera alors un échec, ce n'est pas possible de changer le système d'un pays du jour au lendemain, à chaque fois on constate plusieurs millions de réfugiés et de morts. Selon Fabrice Balanche, les Etats-Unis seraient à l'origine du chaos tel qu'il s'est propagé au Moyen-Orient. **Juliette Gaglio**

Les USA ont donc réussi à créer des liens avec le Moyen-Orient, essayant d'augmenter leur influence grâce aux échanges et aux interventions militaires mais ils se sont lancés dans des conflits pleins de ronces et d'épines qui ont attisé la haine des populations. **Mickaël Baviera**

Malgré le fait qu'ils ont de nombreux alliés (Arabie Saoudite, Egypte, Turquie, Qatar...), certains pays leur sont hostiles comme l'Iran. C'est d'ailleurs une puissance non négligeable qui a de plus en plus d'influence et dont les pays du Golfe ont peur. L'Iran a même développé un programme nucléaire pour faire prévaloir sa fierté nationale. De plus, avec l'installation de bases militaires en

Arabie Saoudite par les Américains [base secrète de drones révélée par le Washington Post en février 2013, 10 000 soldats positionnés entre 1991 et 2003], un anti-américanisme violent s'est développé au Moyen-Orient. Cela s'est traduit par la création d'un nouveau type de guerre : les guerres asymétriques organisées par des extrémistes. (Alice Chignard)

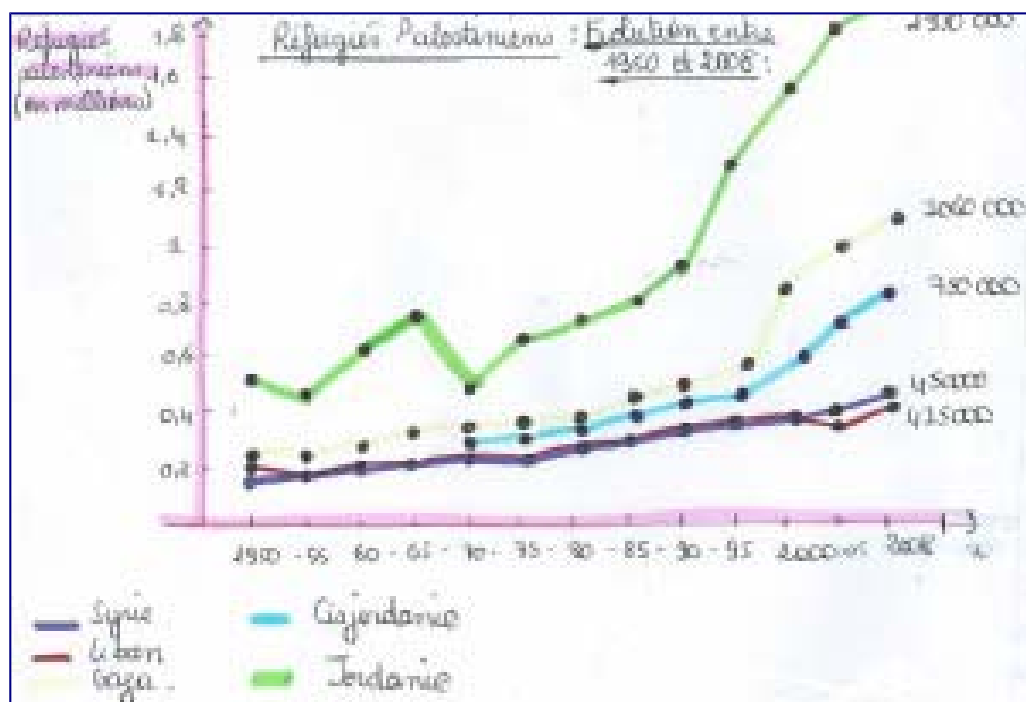
Bien que le président Bush les ait engagés dans de multiples tâches, aujourd'hui Barack Obama veut se désengager progressivement de la région. Les Etats-Unis n'interviennent plus que pour protéger Israël et gérer le pétrole en Arabie Saoudite. **Maeva Deltorchio**

L'interventionnisme de George Bush a coûté à l'économie américaine et à l'image des USA dans le monde. Le président Obama cherche donc à réparer les « erreurs » politiques passées au Moyen-Orient en renouant le dialogue, rétablir la confiance des Etats fragiles et surtout protéger les intérêts des Etats-Unis. Ce n'est pas simple avec les pays arabes non démocratiques et le conflit israélo-palestinien. **Océane Grégoire**

Nous voyons deux principes [du dispositif états-unien]. Le premier, un soutien à Israël. Et le deuxième, un contrôle des hydrocarbures (Koweït, Qatar...). Si ces deux objectifs sont attaqués, les Etats-Unis interviennent pour assurer la sécurité du Moyen-Orient mais aussi préserver leurs intérêts. **Alexia Seetsen**

Mais les Etats-Unis s'épuisent militairement dans la région et c'est l'une des raisons qui expliquent l'objectif de retrait des troupes états-uniennes du Moyen-Orient par Barack Obama. **Priscilla Sertorio**

Cependant, être présent dans une région du monde très instable oblige à un moment ou à un autre à intervenir, car un problème survenant là où nous sommes implantés finit toujours par nous atteindre, c'est pourquoi les Etats-Unis sont maintenant impliqués dans ces conflits et sont donc dans l'obligation de combattre DAESH. Pourquoi DAESH? La guerre en Irak a nourri la haine des groupes armés rebelles arabes. De plus, Israël étant un allié cher à leurs yeux, les USA sont désormais dans une impasse avec la Palestine. **Allan Messai**



Pour terminer, les Etats-Unis ont un réel impact au Moyen-Orient. De par l'alliance avec l'Arabie Saoudite, pour profiter de leur production de pétrole et de par l'alliance avec Israël pour « gérer »

l'Iran, sa montée et son influence dans cette zone. **Andi Henault**

Après vingt ans d'hégémonie américaine, la montée en puissance des pays émergents et le retour de la Russie ont changé la donne sur cette région du monde. **Priscilla Sertorio**

La Russie au Moyen-Orient

Si les Russes n'ont aucune ambition territoriale au Moyen-Orient, ils soutiennent cependant un axe pro-iranien chiite qui s'oppose au bloc sunnite soutenu par les Américains. **Priscilla Sertorio**

Les acteurs régionaux alliés des Etats-Unis : puissance israélienne, faiblesses saoudiennes

Le troisième conflit israélo-arabe, qui a eu lieu en 1967, montre la portée et les limites de l'action des Etats-Unis, au cours d'un conflit qui se déroule en dehors de sa sphère d'influence, dans une zone de compétition Est-Ouest, où des intérêts politiques, stratégiques et économiques importants sont en jeu. **Andi Henault**

Israël est un pays très avancé technologiquement, en effet 40% du PIB vient de la haute technologie. Les Israéliens sont les leaders sur le marché des robots de surveillance et ont une supériorité militaire face à leurs voisins grâce à cette avancée technologique. **Aymeric Denis**

Tout d'abord, l'Arabie Saoudite est un pays fragile de nos jours, déjà sur le plan politique. Il est dirigé de frères en frères, mais le problème est qu'il sont âgés et malades aujourd'hui. Il est donc difficile pour eux de gérer, gouverner le pays. Sa population vit de la rente pétrolière redistribuée.

Léa Philippe

L'Arabie Saoudite est liée aux Etats-Unis depuis 1945 suite à un pacte : on vous protège et vous nous laissez exploiter votre pétrole. Les Saoudiens ont fait ce pacte car ils avaient très peur de l'Egypte et de la Syrie car ce sont des pays très peuplés et armés. C'est un pays très jeune, il date de 1924. Les minorités chiites sont persécutées par l'Arabie Saoudite et d'autres pays. L'Arabie Saoudite vit uniquement des rentes pétrolières. 25 millions de Saoudiens sont des fonctionnaires qui ne font rien. Cela pose problème car la nouvelle génération a plus de diplômes et est donc beaucoup plus exigeante. La population saoudienne est très frustrée, il y a dans ce pays des problèmes psychologiques extrêmement graves. **Laëtitia Magalhes Lopes**

L'Arabie Saoudite est un pays prenant place dans de nombreux conflits. Etant dirigé par des personnes âgées et incapables de gouverner le pays, cette gérontocratie base son économie sur ses exportations pétrolières. Dépourvu de toute autre ressource, ce pays devient instable et est propice à une future explosion (implosion en quelque sorte). **Vincent Benkhala**

Un conflit régional ravivé : sunnites contre chiites dans le Golfe et au Proche-Orient

Un autre conflit prend une place importante, entre les chiites et les sunnites. En effet, la communauté musulmane est divisée en deux : d'un côté une majorité de sunnites (plus de 80% des musulmans), de l'autre les chiites ; seuls quelques pays tels que l'Iran et l'Irak sont à majorité chiite, mais leurs voisins sont sunnites. Les chiites considèrent que l'imam a une place vitale, que c'est un guide vital de la communauté, tandis que les sunnites le considèrent simplement comme un lecteur du Coran, non comme un intermédiaire entre les musulmans et Allah. **Maxime Paris**

Deux blocs se sont formés : un bloc sunnite qui regroupe l'Arabie Saoudite et les autres monarchies du Golfe à l'Iran, la Syrie et l'Irak chiites. On assiste alors à une balkanisation de cette région.

Romane Cheuzeville

L'Arabie Saoudite est un pays ayant l'esprit du *business* alors que l'Iran a un esprit de production. **Lucas Lensi**

La particularité de l'Irak fut que, pendant plus de vingt ans, il a été gouverné par Saddam Hussein, musulman sunnite, alors que près de 60% de la population est chiite, ce qui a occasionné des massacres de chiïtes. A l'inverse, la Syrie, habitée à 70% par des sunnites, est dirigée par un gouvernement chiïte (celui d'Assad), créant un conflit, une révolte des sunnites, et ainsi une guerre civile. Ces conflits, présents en Irak et en Syrie, ont provoqué l'émergence de Daech qui s'étale sur les deux pays dans le but de créer un Etat islamique. La réussite de Daech serait un tournant dans l'histoire de l'islam, coupant l'axe chiïte Iran/Irak/Syrie/Sud-Liban. **Thomas Amoros et Benjamin Coupet**

La crise syrienne, la guerre civile, les réfugiés au Liban

En 1970, après une série de dictatures militaires instables, Hafez al-Assad, alors ministre de la Défense, prend le pouvoir par un nouveau coup d'Etat. Son régime, fortement autoritaire, structuré autour d'un parti unique, le Baas, a mis en place un contrôle de l'ensemble de la vie politique syrienne. A sa mort en 2000, son fils, Bachar al-Assad, lui succède et maintient le régime instauré par son père avec un certain relâchement des libertés au début de son mandat. Début 2011 se déclenche une guerre civile dans le cadre du printemps arabe, qui se prolonge encore aujourd'hui. Dès le 15 mars 2011, date symbolique de la première manifestation de Deraa, le président Bachar ordonne à l'armée de réprimer les manifestations dans tout le pays. **Joséphine Becker**

En 2011, le conflit syrien débute avec des manifestations anti-régime. Il s'agit de contestations par les civils contre le gouvernement et contre le dirigeant Bachar al-Assad. Depuis trois ans, deux camps armés s'affrontent :

- le régime actuel, soutenu par d'autres pays comme l'Iran et la Russie,
- les rebelles financés par l'Arabie saoudite, les Etats-Unis et le Qatar. Certains se battent pour la démocratie. Tous sont principalement sunnites. De plus, leur principale force est le Front islamique qui regroupe des Frères musulmans et des salafistes djihadistes.

A travers ces deux camps, les Etats-Unis et la Russie s'opposent. Certains historiens y voient ainsi une reprise de la guerre froide. **Anaïs Montagnat**

Par exemple, dans le conflit syrien, Obama avait fixé une « ligne rouge » à ne pas dépasser, mais Bachar al-Assad n'a pas eu de mal à la franchir, sans provoquer d'intervention américaine. Le conflit syrien a suscité une importante crise économique et sociale dans le pays. De nombreux quartiers ont été détruits, et le conflit compte plus de 200 000 morts. Près de 45 % de ces réfugiés [syriens] vivent dans des abris de qualité médiocre. **Adam Dhéry**

Lors de la conférence, Fabrice Balanche a expliqué qu'il y avait plus d'un million de Syriens qui avaient trouvé refuge au Liban en raison des conflits dans leur pays d'origine. Les réfugiés syriens ont été dispersés dans des camps informels et certains profitent de leur misère en leur faisant payer cher le terrain sur lequel ils vivent. M. Balanche a étudié un cas où les réfugiés construisent leurs habitations avec ce qu'ils trouvent, les moyens du bord, et possèdent peu d'équipements pour se laver : seul un sanitaire pour tout le camp est à leur disposition. Le terrain sur lequel ils vivent est boueux et peut devenir marécageux en temps de pluie. Hommes, femmes, enfants travaillent pour peu d'argent. Un enfant gagne quatre euros par jour et les hommes entre 10 et 15 euros. **Léa Cionco**

Un camp est en général composé d'environ cent personnes. Nombreuses sont les familles avec des enfants en bas âge notamment. Les conditions de vie dans ces camps sont très difficiles. Ils doivent faire leur toilette avec très peu d'eau. L'hygiène de vie dans les camps est donc déplorable. Cela entraîne le développement et la propagation de maladies comme la leishmaniose. De plus, les populations n'ont pas accès aux soins de base. **Andréa Henry**

Faute de moyens, l'ONU a suspendu son aide alimentaire à 1,7 million de réfugiés syriens. Donc, Monsieur Balanche a dit que l'Europe a dû débloquer des fonds très rapidement pour acheter et subvenir en alimentation aux réfugiés syriens du Liban. Dans le cas contraire, il y aurait pu avoir un risque de déclenchement d'une nouvelle guerre civile au Liban car les réfugiés et camps de réfugiés syriens pèsent un grand poids sur le pays. **Joséphine Becker**



Depuis 2011, 5 millions se sont exilés dans un autre pays. Les adultes n'ont pas de travail et les enfants ne vont pas à l'école. Les pays qui accueillent ces réfugiés les considèrent comme des clandestins puisqu'ils n'ont pas les moyens de payer une carte de séjour. Cependant, ils ne peuvent pas rentrer chez eux, par risque de représailles. La présence de ces exilés accentue les troubles au Liban. **Anaïs Montagnat**